

✦ POÈMES BRUNS ✦

*L'Homme brun.*

Ludmilla a brûlé tous les cheveux.  
Pourquoi as-tu brûlé les cheveux ?  
Présence de l'homme noir  
bête errante  
la tête entre les mains  
Ludmilla a cassé la vaisselle.  
Pourquoi as-tu cassé le plat ?  
Hurlements de l'homme-épave  
Yeux fous  
Il fouille les sentiers bruns  
Ludmilla a jeté les habits par terre.  
Pourquoi as-tu jeté tes vêtements ?  
Main violente brise le carreau  
Agrippe à mon visage des ongles fissurés  
Lentement témoigne le reflux de la marée

J'ai tout vu  
J'ai tout entendu  
J'ai su ce que l'homme brun projetait de faire  
son murmure suave  
ses manières défaits  
et son empressement hagard  
J'ai connu  
et senti  
sa détermination froide  
le vert de gris dans les replis de sa peau  
son haleine métallique  
J'ai compris  
J'ai rêvé  
l'accomplissement catastrophique  
le dénouement de tous les pactes  
le sacrifice de la fiancée

*Le Sentier brun.*

Lune noire, tu traces un cercle d'ombre au centre de la plaine.  
Dans ta nuit mille sentiers sont inscrits pour me perdre  
mille fils de laine  
mille cheveux en désordre  
le sillon des fuyards

Lune noire, de tes mains trop chargées s'échappe,  
pendant que tu danses une danse de vendredi treize,  
le serpent agité,  
sentier brun,  
vif dans la nuit.

Lune noire, lune brune,  
tu éclaires ce chemin de broussailles,  
qui mène à l'étang blanc, bleu, pour me perdre.  
Lune noire, lune brune,  
tu éclaires le reflet vibrant de mon inquiétude,  
charriée dans le sillon de ta nuit.

Nuit brune, sentier tracé de ta lumière  
Reflét noir, et bleu, de ma fuite,  
Nuit brune, lumière de mon cœur,  
destinée imparfaite.

Pierre brune,  
qui te mêles aux fumées du soir  
qui absorbes en tes cavités le brouillard froid  
qui abrites le hurlement du chien noir

Pierre brune,  
qui sens fort ta couleur  
qui tombes en poussière  
qui vieillis depuis mille ans

Ruine des merveilles,  
Palais des Princes,  
Château aperçu dans le reflet du lac,  
Pierre brune.

*Visage brun.*

Dans tes yeux respirent deux poings fermés  
Tes oreilles battent du sang assourdissant  
Sous ta gencive l'os pousse  
année après année

Ta peau est sale  
d'avoir trainé dans la terre  
tu as joué sur le sol  
tu pousses un petit chariot

Enfant, yeux serrés,  
gueule béante,  
pieds sales,  
tu enfouis une clé sous le sable.

*Chien noir.*

Chien noir,  
tu articules un chant dans la nuit  
tu lèches le passage du crapaud sur la pierre  
tu es témoin sous la lune.

Chien noir,  
tu cours à travers la plaine sombre,  
tu cherches le vagabond,  
tu es témoin sous la lune.

Chien noir,  
tu erres dans les ruines du château des fées  
tu emportes un morceau du cadavre,  
tu es témoin sous la lune.

Les « **Poèmes bruns** » d'Ana Orozco, ainsi que « **Explique** » de Jean-Raphaël Prieto ont été lus en clôture de l'exposition de Massimo Borghese le 26 mai 2018 devant un aéropage de spectres fervents à la galerie L'Usine (Paris 19). Cette nuit-là est entrée dans un tumulte d'orages et de joie.

